

L'ART AU SERVICE DE LA NATION:
MIROSLAV TYRŠ EN TANT QUE HISTORIEN DE L'ART
ET CRITIQUE

Claire Nolte

Bien que principalement connu pour son travail dans le mouvement de gymnastique tchèque Sokol, Miroslav Tyrš a pris aussi une part très active dans le domaine de l'art avec ses écrits sur la théorie esthétique, sur l'histoire de l'art et de critique contemporaine. Il entame sa carrière dans les années soixante du 19^e siècle avec des conférences populaires puis il se penche par la suite sur des sujets plus universitaires, tel que son analyse de la statue de Laocoon en 1872, afin d'obtenir sa nomination à l'université. Après plusieurs essais infructueux, il est finalement nommé «Professor Extraordinarius» d'Histoire de l'Art à l'Université tchèque de Prague en décembre 1883, six mois seulement avant sa mort à l'âge de 52 ans. Ses articles sur l'histoire de l'art et de la théorie reposaient essentiellement sur les idées du critique français Hippolyte Taine, appuyées par des concepts tirés du darwinisme populaire, du classicisme traditionnel et du formalisme herbartien. Le point commun à tous ses travaux, c'est son engagement pour la cause nationale, comme cela apparaît très nettement dans ses travaux de critique d'art. Salué comme le «premier critique tchèque d'art», il a tenté de faire apprécier au public tchèque les arts nationaux, en popularisant les travaux de jeunes artistes tchèques et en jouant un rôle prédominant dans la sélection et l'exécution de peintures et sculptures pour le Théâtre National. Bien qu'il ait été dépassé, à la fin du siècle, par une nouvelle génération de critiques et d'historiens, son œuvre reste pourtant déterminante pour comprendre les arts tchèques à une phase cruciale de transition.